

breux travaux administratifs, législatifs et judiciaires. Tous nos Lyonnais vous y verraient rappelés avec le plus grand plaisir et moi plus que personne. Cela me donnerait, comme on dit, bouche en cour.... »

Tel est le résultat de mes recherches sur les relations de Thomas Riboud avec la Société littéraire de Lyon.

PHILIBERT LEDUC.

Les notes suivantes contiennent l'indication de toutes les lectures faites à la Société littéraire de Lyon, en 1778 et 1779.

(1) DELANDINE.

POÉSIES. Ode sur l'Emulation. — L'Amour en capuchon, conte. — Stances à une dame sur le don de ses cheveux. — Epître aux Grâces. — Les sensations. — Folie universelle. — A Julie, sur un déshabille. — L'indifférence recouvrée. — L'erreur relevée, chanson. — L'hiver, romance. — Lettre en vers à M. Riboud servant de réponse à son poème : Voyage au palais de l'Hymen — Epigramme contre un mauvais poète. — Madrigal à Virginie. — Chanson sur l'Inconstance. — Elégie burlesque. — La fatalité. — Etrennes à Virginie.

PROSE. Un mémoire imprimé. — Loterie. — Description du lever et du coucher du soleil, en italien. — Discours sur la mort. — Discours sur la fin des séances de la Société en 1778. — Monologue, dialogue, prologue, etc., avec un quatrain à chacun des associés. — Journal hermaphrodite, nos 1 et 2. — Essai abrégé sur le gouvernement des Romains. — Réflexions sur la castramétation décrite par M. Riboud.

(2) GEOFFROY.

POÉSIE. Les Lutins, poème badin en trois chants. — Deux madrigaux. — Enigmes, épigrammes. — Requête burlesque à Apollon. — Chanson sur la Constance. — Logoglyphes sur les mots miel et poudre.

PROSE. Lettre à la Société sur la constance dans les nouveaux établissements. — Discours sur les avantages d'une Société dont les membres s'appliquent à des sciences différentes. — Réponse à un discours de réception. — Arrêt burlesque. — Lettre sur une dispute littéraire. — Deux consultations judiciaires. — Journal de la mode, 11 numéros.